

La commission de géomorphologie périglaciaire se réunit en Pologne

Louis-Edmond Hamelin

Volume 3, Number 5, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020129ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020129ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hamelin, L.-E. (1958). La commission de géomorphologie périglaciaire se réunit en Pologne. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 146–147.
<https://doi.org/10.7202/020129ar>

graphie au Royaume-Uni. On a distribué à chaque membre inscrit une livre intitulé *The Glasgow region*, préparé par les professeurs de l'université de Glasgow, une étude régionale de grande valeur, éditée par le professeur R. Miller, du département de géographie. L'ensemble de ces études, car on donne un exemplaire à chaque participant à chaque congrès, constitue la meilleure collection de géographie régionale de Grande-Bretagne.

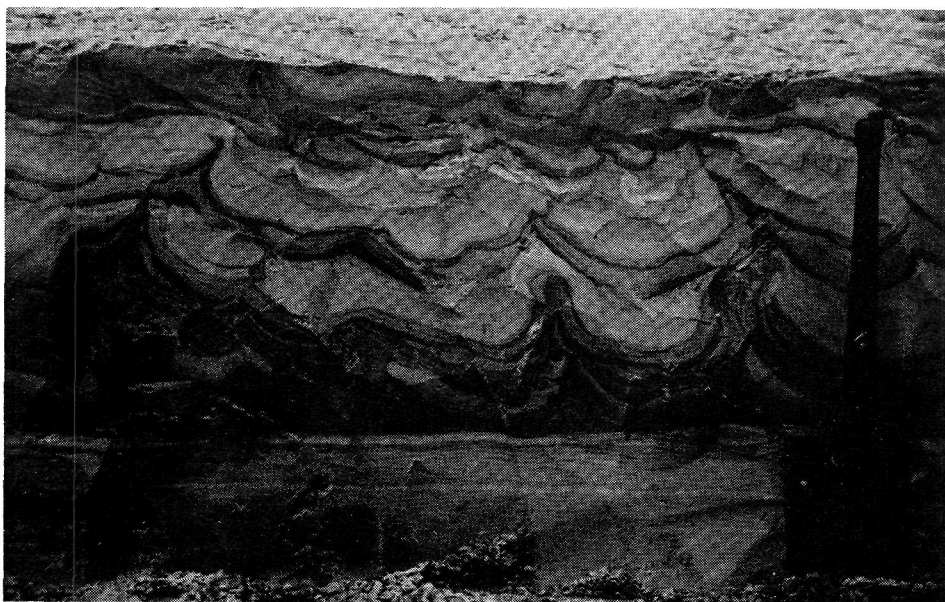
Pierre CAMU

La commission de géomorphologie périglaciaire se réunit en Pologne

Les Commissions sont les organismes scientifiques les plus importants de l'Union géographique internationale. Elles sont composées de spécialistes qui travaillent sur un problème ou sur une question durant l'intervalle de 4 ans qui

PHOTO I

COUPE RAFRAÎCHIE FAISANT APPARAÎTRE LE PROFIL
DES SÉDIMENTS MEUBLES. GASKI, POMÉRANIE.



(photo Louis-Edmond Hamelin)

Les dépôts sont des sables, des limons et des argiles à Varves. Une tranche de la série a été fortement perturbée. Deux hypothèses possibles : troubles stratigraphiques durant une phase de la sédimentation ou cryoturbation périglaciaire.

sépare normalement deux congrès mondiaux. Le nombre variable des Commissions actives se situe autour de dix.

La Commission de géomorphologie périglaciaire existe depuis 1949. Son président et son secrétaire actuels sont MM. J. Dylik, de Pologne, et René Raynal, du Maroc. Les autres membres titulaires sont MM. L.-E. Hamelin

(Canada), K. Markov (U.R.S.S.), G. Nangeroni (Italie), et H. Poser (Allemagne). En outre, la Commission bénéficie des services d'une quinzaine de membres dits correspondants. À partir de 1959, elle aura de plus des membres « nationaux » qui faciliteront la poursuite des objectifs de chaque pays ; nous avons pressenti neuf personnes qui composeront éventuellement les membres canadiens nationaux. Le programme de la Commission a été défini et approuvé en 1957.¹

La dernière réunion de la Commission a eu lieu en Pologne, en septembre 1958. Elle a été organisée par M. le professeur Jan Dylik et son équipe de spécialistes attachés à l'université de Lodz. L'Académie des sciences de Varsovie et les géographes polonais ont assisté généreusement le comité d'organisation. La réunion s'est subdivisée en trois parties : 1° un symposium de deux jours consacrés à la discussion de certaines questions du périglaciaire général, telle celle des grèzes litées ; 2° une excursion de 12 jours qui avait pour but de montrer aux congressistes le périglaciaire polonais et d'avoir leur avis sur des points difficiles ; 3° les membres se sont enfin réunis à Zakopane pour discuter du programme général de la Commission et des moyens à prendre pour préparer des cartes périglaciaires nationales.

Le Canada a beaucoup à faire pour répondre aux vœux de la Commission.² On lui demande de présenter à Stockholm, en 1960, une carte du périglaciaire de tout le pays et non seulement du périglaciaire de l'Est canadien comme nous l'avions modestement suggéré.³ Nous craignons que cet énorme objectif ne puisse être atteint car il ne reste qu'un an et demi pour compléter l'inventaire des phénomènes, pour établir les fiches bibliographiques et pour bâtir des cartes détaillées de régions typiques.

L'Institut de géographie de Québec est toutefois prêt à aider à la réalisation de ces objectifs scientifiques ; des documents, des indications méthodologiques et bibliographiques sont à la disposition des chercheurs bénévoles éventuels.

Louis-Edmond HAMELIN

La Géographie au Congrès 1958 de l'ACFAS. Propositions.

Pour la troisième fois depuis 1933, l'Association canadienne-française pour l'Avancement des sciences a tenu sa réunion à Ottawa, du 31 octobre au 2 novembre. Comme l'année et la session 1958 ont ressemblé aux précédentes — nous notons cependant un léger ralentissement par rapport à l'année 1957 — nous renvoyons les lecteurs aux comptes rendus que des géographes ont fait des réunions antérieures.¹

Depuis deux ans il existe à l'Acfas une section autonome de géographie, l'une des 18 qui ont fonctionné au moins une fois en 1957 et en 1958.

¹ DYLIK, J., et RAYNAL, R., *Considérations au sujet du programme de travail de la Commission de géomorphologie périglaciaire*, 17 pages dact., juin 1957 ; reproduit dans *Biuletyn Peryglacjalny*, n° 6, pp. 117-194 ; bibliographie de 194 titres, pp. 19-29.

² Les rapports entre la Commission et le Canada ont été rapidement esquissés par nous-même : *La Commission internationale de géomorphologie périglaciaire et le Canada*, 6 pages dact., biblio. (À paraître dans *The Canadian Geographer — Le Géographe canadien*, Ottawa, n° 13, 1959).

³ *Projet de coordination des recherches périglaciaires dans l'Est canadien*. Dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 3 (1957), pp. 141-142.

¹ LAVERDIÈRE, Camille, *La géographie à l'Acfas*. Dans *Revue canadienne de géographie*, vol. XI, n° 4 (oct.-déc. 1957), pp. 237-244, 1 figure.

HAMELIN, Colette, *Le Congrès 1957 de l'Acfas*. Dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 4 (avril-sept. 1958), pp. 257-258.